Fiche informative sur l'action

Urville : sensibiliser, informer, former à propos des TED (Troubles Envahissants du Développement ou Autisme)

Académie de Nancy-Metz
Collège et Lycée Poincaré 1 Place Paul Lemagny
55012 BAR LE DUC cedex
ZEP : non
Téléphone : 03 29 45 32 00
Télécopie : 03 29 45 44 60
Mèl de l'établissement : ce.0550002@ac-nancy-metz.fr
Personne contact : Marielle Mercuriali, professeure de lettres
Classes concernées : 6e , 5e, 3e, 2de, 1ère, Tale.
Disciplines concernées : français, histoire-géographie, arts, SVT, mathématiques
Site de Gilles TREHIN : http://urvillecity.free.fr/
Date de l'écrit : novembre 2007

Résumé

Dans la circulaire n° DGAS/DGS/DHOS/3C/2005/124 du 8 mars 2005 relative à la politique de prise en charge des personnes atteintes d'autisme et de troubles envahissants du développement, le Ministre de l'Education Nationale, le Ministre des Solidarités, de la Santé, de la Famille, la Secrétaire d'Etat aux Personnes Handicapées s'adressent aux recteurs et aux IA-DSDEN pour relancer la politique en direction des personnes atteintes de troubles envahissants du développement. Le texte insiste sur la nécessité de « développer, diversifier et articuler l'offre d'éducation et l'accompagnement en direction des personnes et de leur famille », objectifs pour lesquels il est en outre indispensable d'« apporter une éducation adaptée » et de « favoriser la scolarisation en milieu ordinaire en assurant l'accompagnement des enfants, de leur famille et des enseignants ».
Dans l'esprit de cette circulaire et des précédentes, nous articulons projet de l'élève, projet de l'enseignant et projet de l'institution en mettant en place un projet pédagogique novateur dont l'essentiel réside en la découverte de l'œuvre artistique de Gilles TREHIN, auteur du livre URVILLE et adulte porteur de TED.
Au cours des années scolaires 2005/2006 et 2006/2007, un projet a été réalisé par la Cité Scolaire Raymond Poincaré de Bar-le-Duc. Ce projet a eu pour thème principal une réflexion autour du handicap qu'est l'Autisme. Une conférence animée par l'artiste conclut un travail mené dans plusieurs disciplines, dans des classes du collège et du lycée. « URVILLE - STRATOColor » fait connaître au public la valeur artistique des œuvres de Catherine MOUET et de Gilles TREHIN et favorise chez les jeunes collégiens et lycéens la rencontre avec les artistes handicapés.

Mots-clés : , handicap, TED (troubles envahissants du développement)

STRUCTURES	MODALITES DISPOSITIFS	THEMES	CHAMPS DISCIPLINAIRES
Collège Lycée d'enseignement général	Individualisation Partenariat	Citoyenneté, civisme Vie scolaire	Education artistique Français Histoire, Géographie Interdisciplinarité Mathématiques Sciences de la vie et de la terre

Ecrit sur l'action

Urville : sensibiliser, informer, former à propos des TED (Troubles Envahissants du Développement ou Autisme)

Académie de Nancy-Metz
Collège et Lycée Poincaré BAR LE DUC

Au cours des années scolaires 2005/2006 et 2006/2007, un projet a été réalisé par la Cité Scolaire Raymond Poincaré de Bar-le-Duc. Ce projet a eu pour thème principal une réflexion autour du handicap qu'est l'Autisme.

Le voici :

PROJET « STRATOCOLOR- URVILLE »

Projet pédagogique innovant au Lycée Raymond Poincaré à Bar-le-Duc :
Urville-Stratocolor : Sensibiliser, Informer, Former à propos des T.E.D.
(Troubles Envahissants du Développement ou Autisme)

Le cadre général

C'est dans le cadre de la Circulaire Interministérielle du 8 mars 2005[1] visant à « développer, diversifier et articuler l'offre d'éducation » en direction des personnes autistes et de leur famille et à « favoriser la scolarisation en milieu ordinaire en assurant l'accompagnement des enfants, de leur famille et des enseignants » que le projet « Urville » a eu lieu au lycée Raymond Poincaré en mai 2006 et en avril 2007.
Des conférences animées par deux artistes handicapés porteurs d'autisme sont venues en conclusion du travail mené durant l'année écoulée par les professeurs participant au projet et les élèves dans les classes de lycée et collège. Ces conférences se sont enrichies d'une présentation d'un projet mathématique et artistique « Stratocolor » avec l'I.U.F.M. de Bar-le-Duc et les élèves des classes élémentaires.

« URVILLE -STRATOColor » est un projet dont les objectifs sont non seulement de faire connaître au public la valeur artistique des œuvres de Catherine MOUET et de Gilles TREHIN, mais aussi de favoriser chez les jeunes collégiens et lycéens une rencontre avec les artistes handicapés, de susciter des attitudes de respect et de tolérance à l'égard des pairs vulnérables et d'accueillir l'autre en tenant compte de ses caractéristiques développementales particulières.

L'action pédagogique a la particularité de s'inscrire dans chacun des domaines évoqués suivants :
1) La qualité des apprentissages. Le projet prend en compte les données les plus récentes en matière de recherches scientifiques, pédagogiques, artistiques, sociologiques.

[1] N° DGAS/DGS/DHOS/3C/2005/124 du 8 mars 2005 : le Ministre de l'Education Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, le Ministre des Solidarités de la Santé et de la Famille, la Secrétaire d'Etat aux Personnes handicapées, se sont adressés aux Rectrices et Recteurs, d'Académie et aux Inspectrices et Inspecteurs d'Académie pour relancer quantitativement et qualitativement la politique en direction des personnes atteintes de Troubles Envahissants du Développement.

2) Les savoirs sociaux. Le projet offre à l'élève des pistes de réflexion sur les grands problèmes de notre temps : le handicap, la solidarité, la santé, la citoyenneté.
3) Les pratiques culturelles et artistiques. Etudier « Stratocolor » et « Urville » nécessite des investigations littéraires, philosophiques, historiques, géographiques, scientifiques, mathématiques et artistiques.
4) Les pratiques d'ouverture au monde économique et social. En plus de favoriser l'accès à l'autonomie des artistes Catherine MOUET et Gilles TREHIN, le projet permet une ouverture au monde économique et social du handicap et de la santé en général
Publics concernés :

Les élèves de toutes classes du Lycée et du Collège.
Les enseignants des Lycées et Collèges
Les enseignants du Primaire, leurs élèves.
Les formateurs I.U.F.M.
Les étudiants I.U.F.M., les stagiaires CAPASH et 2 C.A.S.H.
Les Auxiliaires de Vie Scolaire pour l'intégration.
Tout public intéressé par les conférences.

Les objectifs poursuivis

Du point de vue de l'élève, dans le cadre des programmes officiels des classes de lycée et collège, les objectifs poursuivis sont :

1) Méthodologiques : il s'agit d'augmenter les compétences des élèves dans différentes disciplines scolaires et de développer des compétences transversales.
Certains thèmes relatifs à l'étude de l'œuvre ***Urville*** sont utilisables (la liste qui suit est loin d'être exhaustive) :

- En Français, on travaillera sur l'image, l'altérité, l'utopie et tous les thèmes relatifs à l'invention de mondes imaginaires depuis PLATON jusqu'aux ***Cités Obscures*** de PEETERS et SCHUITEN, l'apologue, l'onomastique, l'autobiographie …
- En Histoire/Géographie, on travaillera sur les liens entre la réalité historique et le récit fictif, la situation géographique d'Urville, l'élaboration de la chronologie, les types de développement économiques et urbains…
- En Histoire des Arts, on abordera l'histoire de la perspective depuis la Renaissance Italienne et BRUNELLESCHI (Prospettiva), l'histoire de l'architecture, la représentation de l'espace imaginaire, la représentation de la ville, puis de l'homme dans la ville…
- En Arts Plastiques, les élèves qui suivent l'option obligatoire ont mission d'installer l'exposition des dessins des artistes Gilles TREHIN et Catherine MOUET dans la salle du C.D.I. du Lycée. Ils ont travaillé en outre sur la représentation plastique de l'espace et ont réfléchi sur le travail de l'artiste.
  Certains enseignants (qui n'ont pas participé au projet en 2005/2006) ont souhaité faire partie de l'équipe et ont envisagé de concevoir un « spectacle vivant » inspiré par les thèmes des œuvres « Stratocolor » et « Urville », en imaginant les vies des habitants d'Urville dans le cadre d'un travail sur le jeu théâtral et les récits autobiographiques.

- En Sciences de la Vie et de la Terre, une étude du fonctionnement du cerveau humain, en fondant l'approche sur les travaux scientifiques les plus récents en matière d'imagerie cérébrale (I.R.M.) et de tomographie par émission de positons (T.E.P.) a

été possible, sous la forme d'exposés d'élèves en cours de S.V.T. L'univers de la recherche génétique et de la recherche médicale a été présenté, et l'utilisation de l'expression Troubles Envahissants du Développement plutôt que le terme connoté négativement « autisme » a été expliquée par les élèves eux-mêmes dans le cadre de ces exposés. Le projet « Stratocolor » a permis en outre de s'interroger sur les puzzles de la nature, les fractales et le nombre d'or dans la nature.

- En Mathématiques, l'étude de la population d'Urville permet d'établir des calculs statistiques, des calculs de densités, de réaliser des diagrammes circulaires… par ailleurs, le projet « Stratocolor » de Catherine MOUET, qui vise à démontrer le théorème des quatre couleurs dans le cadre d'une thèse de 3ème cycle en Mathématiques, a été présenté et expliqué aux élèves.

2) Cognitifs : l'étude d'***Urville*** permet de modifier la représentation liée au handicap mental et plus particulièrement les Troubles du Développement. Les élèves ont développé des savoirs visant à :

- Elargir sa compréhension du monde et des autres.
- Renforcer l'estime de soi-même par l'exemple de difficultés surmontées par la personne handicapée rencontrée et interrogée.
- Augmenter ses connaissances sur le handicap mental et découvrir un mode de pensée différent de celui qui est « neuro-typique ».
- Développer la curiosité dans l'appréhension d'autrui.
- Acquérir des compétences réflexives sur son propre fonctionnement cognitif.
- Donc développer des compétences métacognitives.

3) Comportementaux :

Au cours d'animations dans les classes, Gilles TREHIN et sa compagne Catherine MOUET, elle-même atteinte du syndrome d'Asperger, ont évoqué les thèmes de leurs créations : la ville imaginaire, l'utopie, la technique de la perspective, le projet mathématique « Stratocolor » , etc. Les élèves, après avoir été sensibilisés au projet et après avoir étudié certains aspects des œuvres, ont été en contact direct avec les artistes avec lesquels ils ont communiqué.
Cinq grands axes ont défini nos objectifs. Il s'agissait de permettre à l'élève de :

- Développer son esprit de tolérance dans le cadre d'une éducation à la citoyenneté et à la solidarité.
- Développer des attitudes de considération et de respect à l'égard de son pair handicapé mental et de ce fait très vulnérable.
- Accueillir l'autre en tenant compte de ses caractéristiques développementales particulières et de sa façon originale de penser, parce que l'on est informé et conscient du problème.
- Utiliser des outils alternatifs de communication.
- Partager le territoire scolaire avec ses pairs porteurs de handicap : rendre son école hospitalière.

Du point de vue de l'enseignant, les objectifs d'un tel projet (en tant que fondé sur l'étude de l'œuvre artistique d'une personne handicapée) sont principalement de :

- Proposer une sensibilisation, information, formation aux TED, pour reprendre le titre de la circulaire interministérielle du 8 mars 2005. Des conférences et des séances d'informations particulières peuvent être envisagées lors de la semaine d'animations, point d'orgue du projet.
- Favoriser la réflexivité de l'enseignant sur sa propre pratique par :

1) la variété des démarches didactiques impliquées dans la réalisation du projet,
2) la variété des formes de travail,

3) l'originalité des supports proposés.

Par extension, le projet offre une réflexion renouvelée quant à la complexité de l'acte didactique face :

- à la diversité des individus et des sensibilités,
- à l'hétérogénéité des élèves, ce qui incite l'enseignant à adopter des stratégies éducatives et d'apprentissage différenciées.

Gilles TREHIN et Catherine MOUET donnent des conférences partout dans le monde, mais leurs interventions spécifiques dans le cadre d'un projet à l' Education Nationale, au sein de l'Académie de Nancy- Metz, pour un public *a priori* non concerné par le handicap mental et les Troubles Envahissants du Développement sont innovantes.
C'est donc une grande première tant pour l'Education Nationale, pour les élèves et les enseignants, que pour les artistes.

Projet rédigé par Marielle MERCURIALI
Agrégée de Lettres
Doctorante en Sciences du travail et de la Formation à
L'Université de Nancy 2.
Coordonnatrice du Projet « *Urville* - stratocolor»
au lycée Raymond Poincaré, Bar-le-Duc.

Des exemples d'activités

Edith Petitfour, professeur de mathématiques, en 1ère L.

Devoir à la maison n°7
Mathématiques Informatique. 1ère L1
A rendre le vendredi 10 mars 2006.

Extraits de la chronologie de l'histoire d'Urville

« URVILLE » Gilles Tréhin

URVILLE est une ville-département appelée **Ville d'Urville** (96), c'est la ville la plus peuplée de France .
Elle est la capitale de la région administrative Provence-insulaire, la grande île face à la Côte d'Azur, entre Cannes et Saint-Tropez.

La commune d'Urville a une population de 11 984 816 habitants (au dernier recensement) sur une superficie totale de 1 129 km².

Urville compte 5 229 601 logements dont 4 786 229 logements principaux , 272 914 logements secondaires et occasionnels et 170 458 logements vacants.

Près de 300 000 personnes furent tuées pendant la Première Guerre mondiale et plus de 200 000 lors de la Seconde.
Après le conflit, la France connaît un fort exode rural vers les villes. La population d'Urville passe de 7,9 millions d'habitants à 11,6 millions en 1990.

1) Calculer la densité d'Urville (*nombre d'habitants au km²*) au dernier recensement.

2) Représenter la répartition des logements à Urville à l'aide d'un diagramme circulaire (camembert).

3) a) A l'aide du texte ci-dessus, compléter les données dans la colonne C du tableau ci-dessous.

- dans une classe de CM2 en collaboration [redacted]icole Audoin, professeur de français et Edith Petitfour, professeur de mathématiq[redacted]

Projet : in[redacted]ion d'urbanisme

[redacted]hond Laguerre, durant le mois de mars 2007, en [redacted]rançais et Edith Petitfour, professeur de

[redacted]**et le représenter** par une maquette à partir [redacted]ons photographiques, de dessins en perspective, sous [redacted]**ion l'espace réel et l'espace représenté.**

[redacted]nées du réel, géographiques et géométriques, et des [redacted] textes) sur la description de lieux imaginaires, **savoir [redacted]extes descriptifs et explicatifs sur des bâtiments et [redacted]exique des appellations.**

[redacted]èves prennent en photo le quartier de l'école sous

[redacted]an du quartier de l'école

	Réalisation d'un plan, support de la maquette, à partir d'une photo aérienne. **Identification des formes géométriques constituant les faces des bâtiments.** **Réalisation avec les polydrons**

[redacted]r de l'école : vers la fiction et l'urbanisme

Qu[redacted] Qu'est[redacted] A partir d'[redacted]e du dessus, construire un solide. Utilisation du vocabulaire géométrique pour nommer d[redacted]es et leurs faces, des formes géométriques.	**Introduction d'Urville** : Découvrir l'œuvre fictionnelle d'un artiste mais très inspirée du réel. **Construction de bâtiments d'Urville. à** partir de dessins de bâtiments d'Urville et avec polydrons, légos, … les élèves doivent réaliser les différents bâtiments représentés.

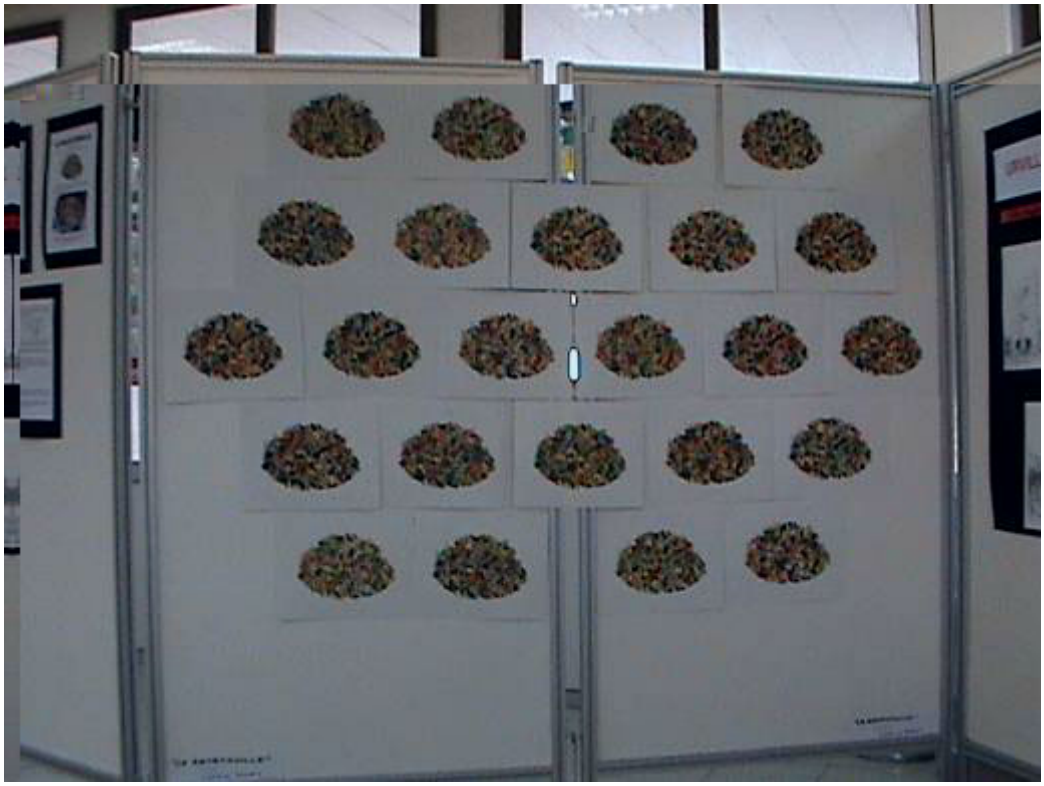
Invention d'urbanisme : [redacted]'espace représenté à la mise en mots

COMPETENCES Solliciter les savoirs acquis en géographie humaine et p[redacted]ue Manipuler les morphèmes de la langue pour inventer de[redacted]s	**Projet d'urbanisation imaginaire du quartier** Chaque groupe a un bâtiment et doit lui donner un nom, selon la forme du bâtiment, la localisation qu'il choisira, la fonction du bâtiment,…Si besoin, apport de noms, dessins et textes déclencheurs. **Mutualisation**

[redacted]action d'écrit

COMPETENCES Savoir mettre en mots les objets urbains choisis, et sav[redacted]tre en relation dans un texte les descriptions, explications, [redacted]ons pour proposer une présentation rédigée d'un quartier	Chaque gr

Quelques images de l'exposition des travaux des élèves des écoles élémentaires de Bar-le-Duc,
en avril 2007 à l'I.U.F.M. de Bar le Duc



Voici l'affiche réalisée à l'IUFM pour présenter l'exposition

Durant la semaine d'avril 2007, en plus des interventions des artistes dans les classes, deux conférences ont été organisées. L'une d'elles était destinée aux enseignants du collège André Theuriet à Bar-le-Duc. Ce collège accueille en effet trois jeunes adolescents atteints d'autisme, dans le cadre d'une intégration individuelle en classe ordinaire. L'E.P.S. est la discipline clef de voûte de ces intégrations.

L'article qui suit, rédigé par Gérard Mercuriali professeur d'E.P.S. au collège André Theuriet, propose une analyse des effets positifs de l'E.P.S pour l'intégration des élèves handicapés porteurs d'autisme.

Autisme et E.P.S. : des intentions aux actes !

Gérard Mercuriali professeur d'E.P.S. au collège André Theuriet

Préambule : Cet article traite de l'enseignement de l'Education Physique et Sportive, que nous nommerons E.P.S. dans l'enseignement secondaire (collèges et lycées). Il concerne donc tous les enfants entre 11 et 18 ans puisque la maîtrise des contenus scolaires correspondant à la classe d'âge de l'élève avec autisme n'est pas un préalable nécessaire à la participation à la séance d'E.P.S.

En avril 2005, une étude de la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques montrait que « seuls 10% des enfants autistes d'âge scolaire bénéficient d'une intégration scolaire ou d'une formation professionnelle en milieu ordinaire (à temps partiel ou à temps plein), contre 28% pour les enfants handicapés du même âge ne présentant pas d'autisme ou de syndromes apparentés ».

En 2007, rares sont les enfants avec autisme qui participent aux cours d'Education Physique et Sportive (E.P.S.) dans les écoles, collèges, lycées et universités françaises. Si le principe de la scolarisation des élèves handicapés est aujourd'hui admis dans les textes législatifs et les discours, la réalisation par contre, demeure incertaine, voire inexistante dans la grande majorité des établissements. Leur présence dans les séances d'E.P.S. relève plus de l'expérimentation que de la scolarisation obligatoire jusqu'à l'âge de 16 ans.

Partant de ce constat, nous montrerons après avoir présenté sommairement l'E.P.S. et les troubles du spectre autistique pourquoi une Education Physique et Sportive de l'enfant avec autisme est indispensable au développement de l'élève et comment l'E.P.S. est déjà en grande partie organisée pour la scolarisation des élèves avec autisme.
A condition de respecter quelques principes simples que nous énoncerons, l'Education Physique et Sportive pourrait constituer une « porte d'entrée » dans les collèges et lycées pour nombre d'élèves qui, jusqu'à aujourd'hui, ne peuvent accéder aux études secondaires.

Nous conclurons sur la nécessaire évolution de l'éducation physique dans le cadre de la mise en œuvre de la politique de scolarisation des élèves handicapés.

L'Education Physique et Sportive

L'Education Physique et Sportive a pour finalités de développer les compétences motrices des élèves et de leur permettre d'accéder à une culture commune grâce aux activités physiques sportives et d'expression. Elle donne aux élèves les moyens de gérer leur santé aux différents âges de la vie.

L'Education Physique et Sportive est une matière scolaire obligatoire qui s'adresse à tous les élèves scolarisés, dès lors qu'il n'existe aucune contre indication médicale avérée.
Les troubles du spectre autistique, dont l'autisme fait partie, ne sont pas une contre indication médicale à la pratique d'une activité physique scolaire. Par conséquent, les élèves avec autisme à l'école participent aux cours d'Education Physique et Sportive.

L'Education Physique et Sportive est enseignée en primaire par des instituteurs et des professeurs des écoles. Le volume hebdomadaire théorique est de 5 heures d'E.P.S. par semaine.

Dans les collèges et les lycées, ce sont des professeurs d'Education Physique et Sportive qui enseignent la matière à raison de quatre heures hebdomadaire pour les 6ème , trois heures pour les 5ème, 4ème, 3ème et 2 heures pour les lycéens. La participation de tous les élèves aux cours d'E.P.S. est la règle générale et elle s'applique à tous : seule une contre-indication médicale peut en limiter la portée.

La Direction de l'Enseignement Scolaire précise en 2004 : « Certains élèves présentent des handicaps ou des incapacités fonctionnelles qui permettent néanmoins une EPS adaptée. En liaison avec l'autorité médicale scolaire, les professeurs d'E.P.S. organisent leur pratique et leur intégration. »

Les professeurs d'Education Physique et Sportive sont nommés sur concours à l'issu d'une formation universitaire de quatre années qui comprend des enseignements de pédagogie, de didactique des Activités Physiques Sportives et d'Expression, d'anatomie, de physiologie, d'histoire des A.P.S, de sociologie, de psychologie. Ils disposent ainsi d'une formation universitaire qui les rend aptes à ajuster les principes éducatifs qui servent aujourd'hui de base aux interventions les plus efficaces pour aider les personnes avec autisme à se développer.

Parmi les missions dévolues à l'enseignant d'E.P.S. on relèvera l'instruction, l'acquisition de connaissances et de savoir-faire, la construction de l'autonomie. Pour mener à bien ses missions, le professeur d'Education Physique et Sportive utilise comme support les activités physiques sportives et d'expression. Le ministère de la Jeunesse et des sports dénombre plus de 300 activités sportives pratiquées par plus de 31 millions de personnes de 15 à 75 ans. Le nombre réel de pratiquants est bien plus important car ni la pratique des enfants de moins de 15 ans, ni la marche balade, ni la chasse ne sont pris en compte. Les activités physiques constituent un élément majeur dans la socialisation des personnes en France.
Cependant, l'enseignement de l'éducation physique ne se confond pas avec l'enseignement des pratiques sportives. La performance est prise en compte mais elle ne constitue pas l'élément le plus important de l'éducation physique. L'enseignant procède à une nécessaire adaptation des pratiques pour atteindre les objectifs assignés par les instructions officielles qui régissent sa matière. Ce travail d'adaptation des objectifs, des règles, des surfaces de jeu, réalisé par les enseignants d'E.P.S. nécessite quelques ajustements pour prendre en compte les caractéristiques développementales et comportementales de l'enfant avec autisme.

Les troubles du spectre autistique

Parmi les définitions de l'autisme, nous retiendrons celle de Catherine Milcent : « L'autisme peut se définir comme un trouble de la boucle 'perception sociale / action finalisée' ».

L'autisme est caractérisé par un déficit de la perception sociale, un déficit de la communication verbale et non verbale, de l'imagination et un déficit d'une motricité finalisée vers un but social**.** Par contre il existe une motricité stéréotypée ou centrée sur des autostimulations.

La motricité des élèves avec autisme est atypique et son orientation est rarement centrée vers la communication avec autrui. Les problèmes de motricité apparaissent très tôt dans le développement de l'enfant.

Avant l'âge de un an, l'enfant présente de l'hypotonie : l'enfant ne s'ajuste pas à la personne qui le porte et se comporte comme une poupée de chiffon. Les jeunes enfants avec autisme peuvent aussi présenter des difficultés de déglutition. Les expressions faciales sont réduites. Entre 1 et 2 ans, l'enfant présente des postures atypiques. Les stratégies de retournement du

dos sur le ventre différent notablement de celles utilisées par les enfants sans autisme. Pendant cette période on peut aussi noter une attention visuelle pauvre, une exploration buccale des objets, une aversion pour le contact physique, une hypotonie et difficultés praxiques communes aux enfants avec autisme.

L'étude des compétences motrices de l'enfant se développant avec autisme met en évidence une perturbation de la faculté de se mouvoir, caractérisée par plusieurs points parmi les suivants : une perturbation du tonus musculaire et/ou du tonus nerveux (hypotonie, hypertonie), une lenteur du mouvement (Bradykinésies), des mouvements involontaires, une démarche étrange (sur la pointe de pieds), des postures anormales, un déficit d'imitation motrice (cf. le dossier sur les neurones miroirs, paru dans la revue « Pour la Science » de février 2007), des mouvements choréiques (Saint Guy, convulsions), des difficultés d'équilibre dans 70% des cas, une absence de dominance manuelle et une difficulté dans l'aptitude à planifier et exécuter des mouvements en l'absence de symptômes moteurs (dyspraxie).

En assignant à l'Education Physique et Sportive pour premier objectif le développement des compétences motrices par le biais des activités physiques et sportives, le législateur en fait un instrument de choix pour l'éducation des élèves avec autisme vers une motricité plus « efficace » et plus « sociale ».

E.P.S. et stratégies générales d'enseignement

Le traitement didactique de toute activité sportive nécessite une adaptation au public concerné en fonction des objectifs poursuivis par l'enseignant. Cette adaptation commence par une évaluation des compétences motrices des élèves par rapport aux contraintes de l'activité: faire progresser collectivement vers l'avant un ballon de rugby en faisant des passes vers l'arrière ne mobilise pas les mêmes ressources et compétences que celles exigées par le franchissement d'une haie lors d'une course de vitesse. De même, il existe plusieurs options pour faire progresser un ballon de rugby vers la surface de marque adverse. Ces options ne sont pas maîtrisées par tous les élèves. Il faut aider les élèves à choisir celles qui correspondent le mieux à leurs capacités actuelles afin qu'ils réalisent leurs actions motrices en toute sécurité.

En tenant compte de l'évaluation des compétences de ses élèves, l'enseignant d'E.P.S. choisit les objectifs à atteindre par sa classe à la fin du cycle et il organise les apprentissages de façon à permettre à ses élèves d'atteindre les objectifs fixés. La majorité des principes éducatifs utilisés par les enseignants d'E.P.S. pour développer les apprentissages moteurs sont déjà utilisés dans le cadre des stratégies éducatives de l'autisme :

Prépondérance des supports visuels

Le lieu privilégié de la pratique de l'Education Physique et Sportive est le gymnase, le stade, la piscine, le dojo... L'enseignant utilise des installations conçues à l'origine pour la pratique du sport de compétition. Il doit par conséquent modifier l'espace de jeu afin de l'adapter à ses objectifs. Cette adaptation est pour l'essentiel, visuelle : tracés de lignes temporaires, plots pour canaliser les déplacements, surfaces de jeu, cibles à atteindre, zones à éviter, tableau des scores, dossards pour organiser les groupe font partie de l'arsenal utilisé par les enseignants pour organiser visuellement la situation d'apprentissage.

Analyse et le découpage de la tâche

La pratique d'une activité physique et sportive par un grand nombre de personnes a pour conséquence la mise en évidence et la démonstration par les plus performants d'entre eux de

techniques efficaces pour la résolution des problèmes liés à la pratique : par exemple, la découverte et la généralisation de la technique de franchissement dorsal (Fosbury flop) en saut en hauteur. Ce modèle de haut niveau de pratique n'est pas directement transposable aux débutants. La découverte, la confrontation de l'élève avec quelques principes issus des techniques proposées par le pratiquant de haut niveau nécessite un apprentissage. L'enseignant repère les éléments pertinents de la solution proposée par le pratiquant de haut niveau, et propose un apprentissage qui passe par le découpage de la technique globale en petites unités à la portée de l'élève. En fonction des objectifs plus généraux choisis par l'enseignant pour sa classe et le niveau d'habileté de chaque élève, l'enseignant choisira parmi les unités, celles qui lui paraissent les plus accessibles à l'élève, mis en situation d'apprentissage, et non pas en situation d'échec.

Répétition des tâches

Travailler pour rendre plus efficace un geste moteur nécessite du temps et des répétitions. Rares sont les personnes et les élèves capables d'inventer des solutions motrices originales aux problèmes posées par la pratique sportive. Répéter un geste identique un certain nombre de fois et s'assurer de sa bonne réalisation reste encore le moyen le plus sûr pour changer durablement la forme d'un mouvement.

Hiérarchisation des tâches

Dans le cadre d'un comportement complexe impliquant plusieurs mouvements simples imbriqués, l'enseignant qui a découpé le comportement et repéré les actions à réaliser va proposer à l'élève de travailler une partie du mouvement. En règle générale, il va proposer de commencer par les mouvements simples les plus élémentaires et les plus accessibles aux élèves.

Efficience des consignes verbales

Donner une consigne verbale courte, explicite et facilement compréhensible est une obligation pour l'enseignant qui doit gérer un groupe classe dans un environnement aussi contraignant qu'un gymnase fréquenté par 60 élèves ou encore lorsqu'il soit s'adresser à un groupe d'élèves situé dans le virage opposé d'une piste d'athlétisme avec un vent de face. Ses consignes verbales doivent être efficaces, courtes et facilement compréhensibles. Les signaux sonores sont limités et renforcés par des signaux visuels. Une organisation routinière permet d'en améliorer l'efficacité.

Prévisibilité : les routines d'organisation et de fonctionnement

Durant l'année scolaire, les élèves doivent pratiquer des activités issues des 8 groupes d'activités : athlétisme, gymnastique, natation, activités de pleine nature, activités artistiques, d'opposition/coopération, duelles, de combat. L'entrée dans l'activité passe par une mise en train, un échauffement général suivi d'un échauffement spécifique. Cette étape indispensable à la prévention des risques liés à la pratique physique peut être utilement ritualisée et prise en charge par les élèves de façon autonome, sous la surveillance de l'enseignant. Il en va de même pour le découpage d'une séquence dans un groupe d'activité.

Exemple en sport collectif :
1. Appel
2. Mise en train
3. Echauffement général
4. Echauffement spécifique

5 Regroupement général
6. Exploration motrice technique 1
7. Renforcement technique 2
8. Regroupement général : Formation des équipes de 3 élèves et précisions sur les règles de fonctionnement
9. Jeu dirigé : application du travail technique précédent
10. Bilan en groupe classe.

L'organisation répétitive et prévisible permet de gagner un temps précieux en limitant les temps d'explication, d'organisation, de gestion des groupes. La connaissance par les élèves des différentes formes d'organisation des groupes (binômes, équipe, avec opposition, partenaire, etc.) permet à l'enseignant de gagner du temps sur la pratique en action.

Gestion de l'hétérogénéité

Il n'existe pas une profil type de l'élève par division. Les enseignants d'Education Physique et Sportive doivent gérer par exemple dans les classes de sixième plus de 25 élèves, garçons et filles, âgés de 10 à 12 ans, pesant entre 25 et 70 kilos, mesurant entre 1,20m et 1,60m et ayant des niveaux de pratique physique très disparates. Les solutions trouvées par les enseignants d'E.P.S. ne sont pas rendues obsolètes par la scolarisation d'un élève avec autisme.

Mise en mouvement

La grande diversité des activités proposées met quelques fois l'élève dans l'impossibilité d'initier un mouvement parce que la tâche à réaliser lui paraît hors de portée. Dans ce cas, un camarade de classe ou l'enseignant peut inviter l'élève à réaliser ce qu'on attend de lui. En E.P.S, cette invite peut être verbale, visuelle par démonstration de la tâche à réaliser, gestuelle en désignant l'élève, le lieu, l'engin concerné. L'invite réalisée par l'enseignant ou par un pair peut être physique partielle ou totale dans le cas ou l'élève ne peut réaliser seul l'exercice.

Gestion des aides

Afin de permettre aux élèves de réaliser un mouvement, l'enseignant a recours à différentes formes d'aide : il peut utiliser une guidance manuelle ou physique consistant en un modelage permettant à l'élève de réaliser en toute sécurité un mouvement inaccessible, comprenant ainsi l'enchaînement des séquences. La guidance manuelle peut être utilisée pour aider à la réalisation en intervenant au moment opportun. Elle peut aussi constituer une aide facilitant le mouvement grâce à une présence sécurisante et sécuritaire.

L'enseignant peut opter pour une aide gestuelle en désignant l'élément essentiel à la réalisation de la tâche (pointer une direction, un partenaire, un espace vide). Une aide visuelle peut être proposée par l'agencement du milieu (cibles délimitées, limites de terrain) ou par des personnes (démonstration). Le professeur peut enfin opter pour une guidance verbale mais elle nécessite une grande précision, la connaissance par l'élève d'un vocabulaire technique, la proximité, un environnement peu bruyant.

Gestion des temps d'attente

Les cours d'E.P.S. s'organisent en une succession d'actions motrices plus ou moins intensives qui sont alternent avec des temps de récupération ou de réorganisation des groupes ou de la classe : changement d'ateliers, modification des regroupements, temps d'explications et surtout temps de récupération. L'élève alterne donc les temps de travail avec des temps de

récupération. Ces temps de récupération peuvent être organisés : files, observation, arbitrage, parade, chronométrage.

Travail en coopération en milieu ouvert

Dès lors que le lieu de travail de l'enseignant est un espace privé ou public de grande dimension pour le spectacle sportif et susceptible d'accueillir en même temps plusieurs enseignants, voire du public, la notion de classe fermée perd tout son sens. Dans sa pratique quotidienne, l'enseignant d'E.P.S. est amené à partager avec d'autres collègues un même lieu géographique, du matériel, un espace commun. Son lieu de pratique peut aussi être public et son intervention éducative devient elle aussi publique. Le lieu d'exercice de l'E.P.S. est donc un espace ouvert ou la collaboration entre adultes est de mise. Dans ce contexte, la présence d'un auxiliaire de vie scolaire ne pose pas de problème particulier.

Travail en coopération avec ses pairs

Quelle que soit l'activité support pratiquée, l'élève qui pratique ne peut le faire qu'en collaboration avec ses pairs. Lorsqu'il évolue dans une activité individuelle telle que l'athlétisme, il le fait en toute sécurité à la condition que les autres participants soient pris en compte car ils évoluent dans le même espace de travail. Les activités collectives d'opposition nécessitent un haut niveau de communication, les activités duelles imposent une prise d'information permanente sur les mouvements et les intentions déduites du partenaire opposé, les activités artistiques prennent leur sens grâce à la collaboration et la cohésion entre les membres du groupe. Le développement de la communication et de l'interaction entre les membres d'un groupe d'élèves est une obligation dans le cours d'E.P.S.

Les principes de gestion de l'activité physique développés par les enseignants d'éducation physiques qui précèdent représentent une grande part des stratégies utilisées spécifiquement pour l'éducation des enfants avec trouble du spectre autistique (T.E.A.C.C.H., A.B.A.). Leur systématisation par les enseignants d'Education Physique et Sportive ne devraient pas poser de problèmes dans la mesure où la plupart les utilisent déjà dans leur pratique quotidienne. Plus que toute autre activité, tout au plus est-il nécessaire de planifier les grandes étapes de la mise en place d'un projet de scolarisation d'un élève avec autisme

Une chronologie possible la scolarisation en E.P.S. des élèves avec autisme

La scolarisation d'un élève avec autisme dans les cours d'E.P.S. nécessite le recueil d'informations sur le fonctionnement actuel de l'enfant avant toute intervention puis un ajustement de la pratique à ses caractéristiques pendant le cours. Vous trouverez ci après un exemple de chronologie qui devrait faciliter la scolarisation des élèves avec autisme et de fait augmenter leur proportion dans les cours d'E.P.S. Cet exemple d'adresse tout autant à l'enseignant d'E.P.S. qui reçoit un élève avec autisme dans son cours qu'aux parents qui pourront proposer à titre d'exemple cette chronologie afin que leur enfant soit accueilli dans les meilleures conditions possibles. Cet exemple ne représente qu'une petite proportion de la partie visible des processus qu'il convient de mettre en place pour scolariser un élève avec autisme.

Avant la séance

1. **Je recueille des informations** sur l'enfant auprès des parents, des professionnels qui le suivent, des collègues qui ont déjà travaillé avec lui, des auxiliaires de santé, de l'A.V.S.-I.
   Ces informations portent sur :
   - ce que l'enfant apprécie
   - ce que l'enfant déteste
   - les points forts de l'enfant
   - sa réactivité aux stimuli sensoriels
   - ses compétences motrices particulières
   - ses difficultés motrices
   - le mode de communication privilégié qu'il utilise
   - la qualité de sa communication expressive et réceptive
   - ses capacités d'imitation et d'attention.

2. **Je prépare mon intervention** en utilisant des outils adaptés aux compétences actuelles de l'enfant (essentiellement visuels) qui permettront de se repérer dans l'organisation spatiale et temporelle de la séance
   L'enfant doit savoir :
   - ce qu'il doit faire (photos, images, démonstration),
   - avec qui il le fait (groupe repéré avec dossards, amis),
   - combien de temps cela dure (timer, chronomètre, tableau de marque),
   - ce qu'il fait après (emploi du temps visuel, routine pour la transition : passage aux vestiaires et changement d'habits).

3. J**e tiens compte de l'âge chronologique** de l'enfant et de son développement
   - Je prévois de placer l'enfant avec autisme dans des groupes qui correspondent à la fois à son âge chronologique et à sa stature.

4. **Je prévois l'aménagement de l'environnement physique** en tenant compte des compétences de l'enfant

Pendant l'intervention

1. **Le travail à réaliser est visualisé** au moyen de démonstrations, de photos, de cibles, d'espaces délimités par des plots, des lignes, des filets, des poteaux, des tapis selon le niveau de compréhension de l'enfant.

2. **Les conditions pertinentes de chaque tâche sont repérées** et mises en évidence. Ex : au service en badminton, j'amorce le mouvement du bras qui tient ma raquette quand mon autre main s'ouvre pour laisser tomber le volant.

3. **L'activité proposée est décomposée en étapes élémentaires** facilement accessibles à l'enfant : la réussite s'évalue pour chaque étape réalisée.
   Exemple : la décomposition de la séquence de tir à l'arc peut être décomposée la séquence des actes moteurs, la séquence respiratoire, la séquence visuelle, la séquence des images motrices: exemple séquence des actes moteurs :
   - Installation : je me positionne par rapport à la cible, je prends mes appuis au sol, je mets ma flèche sur l'arc
   - Préparation : je positionne ma main sur le grip et l'autre sur la corde
   - Pré-armement : je lève mon arc vers la cible en me grandissant

- Armement : je tire sur la corde tout en résistant devant
- Tir : je lâche la corde tout en maintenant en position le bras qui tient l'arc.

4. **L'activité proposée est graduellement complexifiée**
   Exemple : mise en jeu au badminton
   - Je projette de bas en haut un volant posé sur ma raquette
   - Je frappe de bas en haut un volant lâchinte

m m

4. **Je donne mes consignes visuellement** avec des gestes, des signes, des images, des objets.

5. **Je questionne avec des questions fermées** « Où est la cible ? » et non pas « pourquoi n'as-tu pas cherché à atteindre la cible ? »

6. **Je me déplace calmement** et j'entre tranquillement dans le champ de vision de l'élève.

7. **Je laisse tranquille l'enfant qui mène une activité** de façon satisfaisante et je ne l'interromps pas, y compris pour le féliciter : j'attends la fin de l'activité !

8. **Je récompense** et je renforce les comportements attendus et je ritualise en accompagnant la récompense d'une gratification sociale (encouragements, félicitations, bravos, poignée de mains) afin de préparer le nécessaire estompage des récompenses initiales surtout quand elles sont d'ordre primaire (nourriture).

BILAN de l'IUFM de Bar le Duc : un Projet Pédagogique Innovant qui aborde les mathématiques et l'urbanisme imaginaire à travers la création artistique de deux autistes de haut niveau.

Le site IUFM de Bar le Duc a pu profiter de la venue de C.Mouet et G.Tréhin à Bar le Duc, invités initialement au Lycée R.Poincaré et au Collège A.Theuriet par Marielle et Gérard Mercuriali, dans le cadre d'un Projet Pédagogique Innovant permettant à de nombreuses classes de Bar le Duc de rencontrer les deux artistes, Projet soutenu par l'Inspection Académique et le P.A.S.I. (Pôle Académique de Soutien à l'Innovation). Trois professeures de l'IUFM (Edith Petitfour en mathématiques, Nicole Audoin en français et Marie-Pierre Gantzer en arts visuels) ont alors pris l'initiative d'associer l'IUFM et le Primaire au Projet, soutenues par leurs RGF, MM. D.Guéry et P.E.Morillot, et Mme Laruelle et M.Mayeur qui ont honoré de leur présence le vernissage de l'exposition.

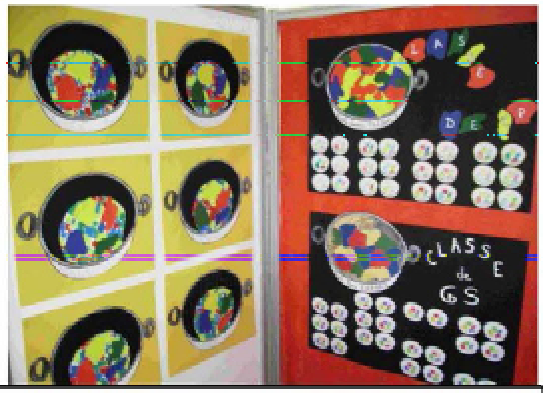
Une conférence de Catherine MOUET et Gilles TREHIN qui a rassemblé tous les PE en formation sur le site de Bar le Duc

mercredi 18 avril après-midi.

A la demande de Nicole AUDOIN qui souhaitait que cette conférence aborde la question des troubles du langage et de la cognition liés aux TED (Troubles Envahissants du Développement) et plus spécifiquement au Syndrome d'Asperger dont Catherine et Gilles sont porteurs, les deux conférenciers avaient préparé une présentation mêlant leurs œuvres artistiques au témoignage bouleversant et fascinant de leur parcours scolaire et universitaire personnel, en amenant l'auditoire à réfléchir aux problèmes que peuvent rencontrer des autistes de haut niveau comme eux (Catherine Mouet n'avait d'ailleurs pas été diagnostiquée encore quand elle était élève !), comme tout élève souffrant de troubles structurels et du développement. Un témoignage qui a amené les PE présents à

Exposition également des travaux de trois classes du Primaire de Bar le Duc :

Ci-contre, les CP de **Mme Gremillet** –Ecole **Gaston Thiebaut-**



Le jeudi 19 avril, ce sont les *classes du Primaire , qui ont travaillé à partir de Stratocolor et d'Urville, que* C.Mouet *et* G.Tréhin rencontraient ; c'est grâce à **Edith Petitfour** que les CP de **Mme Gremillet** de l'Ecole Gaston Thiebaut, par le jeu des permutations sur des « ratatouilles.» un peu simplifiées, ont découvert le dénombrement dans le jeu et l'art. Les Grandes Sections de **Céline Léal**, Maître formatrice à l'IUFM, à l'Ecole Jean Errard, ont aux aussi trouvé les 24 possibilités d'assemblage des 4 couleurs des légumes de la « ratatouille ». Ces deux classes avaient échangé leurs idées et leurs résultats au cours de l'année et Catherine leur confirmait ce jeudi par ses propres aquarelles et ses dispositions symétriques et systémiques, les 24 possibilités de ratatouilles qu'elle a aussi trouvées ! Des expériences mathématiques qui ont donné lieu à de très belles réalisations en arts visuels que tous, petits et grands ont pu apprécier.

Ci-contre à gauche, les GS de Céline Léal avec C.Mouet et leurs « ratatouilles ».

A droite, l'exposition des CM2 de T. Schell de l'Ecole Edmond Laguerre : au 1er plan, la maquette du quartier réel de leur école, photographié par eux d'avion ; puis une partie des quartiers de la ville imaginaire inventée par la classe, inspirée d'*Urville*

Les CM2 de **Thierry Schell**, maître formateur IUFM, ont rencontré Gilles Tréhin pour lui présenter leur travail d'urbanisme inventé et pour écouter Gilles leur parler du sien : en effet **E.Petitfour** et **N.Audoin** étaient intervenues dans cette classe qui travaillait déjà en projet sur la géographie, la topographie, l'urbanisme et les vues aériennes dans le cadre de leur projet Lag'Air et dans la continuité de leurs lectures en littérature jeunesse sur l'aérien et les lieux imaginaires, du *petit Prince* et de *La grammaire est une chanson douce* : comme la représentation de l'espace était au programme de ce projet, le travail a d'abord porté sur la géométrie descriptive des bâtiments réels du quartier de l'école (photographiés d'avion ou représentés en volumes par les élèves eux-mêmes en polydrons ou legos), puis de quelques bâtiments d'*Urville*, sélectionnés par E.Petitfour pour leur intérêt géométrique ; le lexique géométrique travaillé a ensuite fait l'objet d'une étude de la langue et d'un travail d'invention en littérature et en projet d'écriture : N.Audoin leur a proposé d'attribuer des noms aux bâtiments construits en jouant sur la forme et la composition des mots (préfixe ou suffixe géométrique, radical exprimant la fonction urbaine du bâtiment et du quartier), et à partir des noms trouvés, d'inventer la fonction urbaine, l'histoire, la vie intérieure, les architectes, l'époque de ces bâtiments et quartiers recréés à partir de ceux de Gilles Tréhin. Un travail d'invention par groupes qui nécessitait des temps de mutualisation très formateurs pour trouver la cohérence urbaine, géographique, chronologique et textuelle des lieux inventés en alternant la représentation en mots, en textes, en dessins et en maquettes.

Ci-dessus, les élèves de Thierry Schell rencontrant Gilles Tréhin devant le dessin de sa maquette générale d'*Urville* à l'exposition, puis lui présentant la démarche de création de leur ville inventée (située en 2140, avec son Polyconservatoire, Pentaclub, Cylindr'eau, Prismaudio, Polygénéral, Trapèzhôtel, Polypalace, Cylindronéma, sa Prismairie, sa Polygare) et écoutant Gilles leur expliquer l'histoire de sa création d'*Urville*

Conclusion

Le projet Urville-Stratocolor a permis à deux jeunes adultes handicapés porteurs d'autisme d'être immergés dans un bain social pendant une semaine. En mai 2006 et en avril 2007, les artistes Cathy Mouet et Gilles Tréhin ont rencontré les élèves et les enseignants de toutes classes et de tous âges, et ont contribué, par leur présence dynamique, par leur capacité à surmonter la difficulté de passer d'un public à l'autre, par la diversification de leurs interventions, à développer culturellement toute la communauté éducative.
Un tel projet montre qu'une intégration sociale de la personne handicapée mentale est possible et qu'elle est source d'un enrichissement intellectuel et moral de haut niveau pour les élèves, dans la mesure où le contact prolongé avec les œuvres d'art et les créateurs vise à un épanouissement du cœur et de l'esprit.
Les réactions positives des enfants, des adolescents et des adultes enseignants, ont prouvé que la rencontre avec l'autisme, à condition d'être informé, donc d'avoir réalisé un important travail en amont, est porteuse de multiples fruits et ouvre de nouvelles perspectives de pensée, tout en améliorant la connaissance de l'humain.

Le projet a en outre prouvé qu'un réel travail inter-disciplinaire et inter-établissement était possible. Un lycée, deux collèges, trois écoles élémentaires, le site I.U.F.M. antenne de Bar-le-Duc ont contribué à réaliser l'ambitieux projet Urville-Stratocolor. Même s'il est évident que c'est avant tout grâce à la richesse intrinsèque des œuvres artistiques qui ont servi de support thématique que le projet a été couronné de succès, le travail inter-disciplinaire et inter-établissement a été rendu possible parce qu'une grande liberté de choix a été laissée aux enseignants dans la structuration des activités menées en classe avec les élèves.

Pour mieux connaître les œuvres de Catherine Mouet et de Gilles Tréhin, voici les adresses de leur site ainsi que quelques adresses utiles pour compléter le dossier :
Conférence et exposition à l'I.U.F.M. de Bar le Duc : http://trehinp.dyndns.org/stratocolor/publiques.htm
Site de Cathy Mouet : http://trehinp.dyndns.org/stratocolor/
Site de Gilles Trehin : http://trehinp.dyndns.org/urville/index.Urville-FRA.htm
Qu'est-ce que l'autisme (film de 4 min.) : http://www.psycho-edu.com/html_fr/home_autis.html
Recherches : http://www.pasteur.fr/actu/news/extrait_articles_news/autisme_M3_21-25.pdf
Dossier INSERM : http://www.inserm-actualites.com/index.php?id=513
Autisme Information Science : http://autisme-info.blogspot.com/
INSHEA : Adaptations pédagogiques (cliquez en haut à gauche sur le lien « accéder aux adaptations pédagogiques ») :
http://www.inshea.fr/FormationsHome.htm?http://autisme.inshea.fr/index.html~ContenuFormation

Projet rédigé par Marielle MERCURIALI
Agrégée de Lettres
Doctorante en Sciences du travail et de la Formation à
L'Université de Nancy 2.
Coordonnatrice du Projet « *Urville* - stratocolor»
au lycée Raymond Poincaré, Bar-le-Duc.